

Il y a quelques années déjà, Joseph Moingt¹ affirmait : « **La grande révolution menée à son terme par Jésus consiste à avoir ouvert aux hommes une voie d'accès à Dieu, différente du sacré, la voie profane de la relation au prochain, la relation vécue comme service du prochain.** »

Ce message essentiel du christianisme est très clairement confirmé dans la parabole du Jugement Final. Le récit surprend : **sont déclarés “bénis par le Père” ceux qui ont fait du bien aux affamés, aux étrangers, aux personnes sans abris, emprisonnées ou malades.** Ce n'est pas pour des raisons religieuses qu'ils ont agi ainsi, mais par **compassion** et **solidarité** avec ceux qui sont meurtris par la vie. Les autres seront traités de **“maudits” non pas pour leur incrédulité ou pour leur manque de religiosité, mais pour leur indifférence face à la souffrance de l'autre.**

On ne se rend pas vraiment compte du changement radical introduit dans l'histoire de la religion. Nous pourrions le formuler ainsi : **la religion ne consiste pas à rechercher un Dieu qui sauve, mais à se préoccuper de ceux qui sont dans le besoin.** Ce qui sauve vraiment, **c'est l'amour de celui qui souffre.** La religion n'est pas une chose indispensable et ne viendra jamais remplacer le manque d'amour.

Nous continuons à penser que le chemin obligatoire qui mène à Dieu et au salut passe par le temple et la religion. **C'est faux.** Le christianisme affirme que le seul chemin vers Dieu est celui de la **compassion.** Voilà l'immense révolution menée à bien par Jésus : **Dieu est Amour gratuit et nous ne pouvons le rencontrer effectivement qu'en nous ouvrant aux besoins de l'autre, du frère.**

Dans un monde où beaucoup ont une foi vacillante et sans vrai chemin vers Dieu, voilà la **Bonne nouvelle que nous offre le Christ.**

Nous pouvons douter de bien des choses, mais pas de celle-là : il existe un chemin qui conduit à Dieu, **c'est l'amour que nous pouvons manifester à l'autre, au réfugié, au malade, au prisonnier, à celle ou celui dont on détourne le regard pour mille fausses “bonnes raisons”.**

¹ 1915-2020, prêtre jésuite, théologien

Les religions n'ont pas le monopole du salut. ***Seul l'amour sauve.*** Il est le chemin universel, la voie "profane" accessible à tous, à travers ce chemin nous avançons vers le Dieu vrai, que nous soyons croyants ou pas.

C'est à partir de là que nous devons réentendre le commandement de Jésus : "***Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.***"